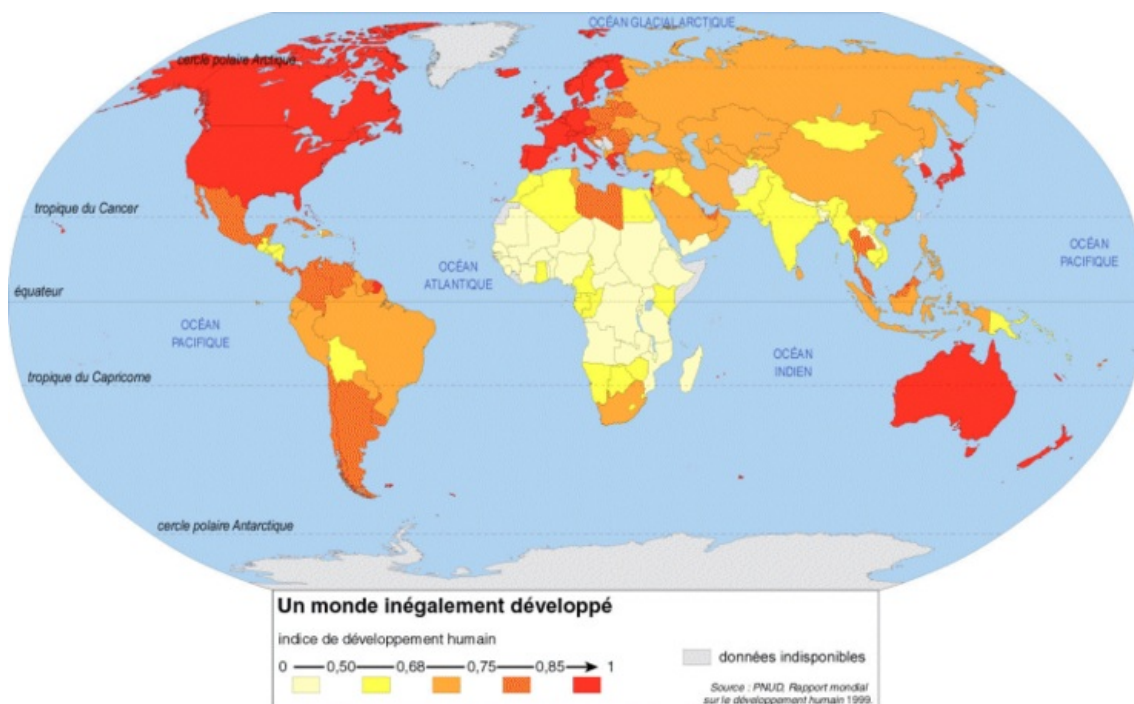


Fiche

Les pays développés et riches, peu nombreux, sont surtout situés dans l'hémisphère Nord ; on les surnomme les « pays du Nord », par opposition aux « pays du Sud », encore en développement et beaucoup plus pauvres. Comment comparer le niveau de richesse et de développement de ces pays en tenant compte des conditions de vie de leurs habitants ? Comment s'expliquent ces considérables écarts de développement ?

I. Le niveau de développement d'un pays

- Le **produit national brut (PIB)** indique la valeur moyenne de tout ce qu'un pays produit en un an. Cet indicateur permet de mesurer le **développement économique** d'un État et de le comparer aux autres pays. On le calcule de plus en plus souvent en **Parité de Pouvoir d'Achat (PPA)**, car avec 10\$ on n'achète pas la même quantité de biens en France ou en Inde, par exemple. Cependant, le PIB ne reflète pas les inégalités sociales ou régionales : on peut être riche dans un pays pauvre, et inversement.
- Pour étudier plus précisément les conditions de vie des populations, on utilise aujourd'hui l'**indice de développement humain (IDH)** : cette mesure prend bien sûr en compte la richesse produite, mais aussi l'espérance de vie et le taux d'alphabétisation. L'IDH se mesure sur une échelle qui va de 0 à 1 (par exemple : 0,768).
- Les **inégalités de développement** des populations exprimées par l'IDH sont importantes : les pays industrialisés ont l'indice le plus élevé (plus de 0,900), suivis par les pays en développement (entre 0,600 et 0,800). L'IDH des pays d'Afrique noire, la région la moins développée de la planète, dépasse rarement 0,540.



II. Les pays développés

1. Une opulence manifeste

- Les pays industrialisés produisent beaucoup et parviennent à satisfaire globalement les besoins de leur population (alimentation, habillement, habitat, éducation, loisirs, etc.), même si certains, comme les chômeurs, les SDF (sans domicile fixe), les immigrés clandestins, n'ont pas toujours accès à ces richesses.

2. Les États les plus riches

- Les dix pays les plus riches, classés selon leur PIB (pas le PIB PPA) étaient en 2009 : les États-Unis (14 256 milliards de dollars), le Japon (5 068, dépassé par la Chine en 2010), la Chine (4 908), l'Allemagne (3 352), la France (2 675), le Royaume-Uni (2 183), l'Italie (2 118 milliards), le Brésil (1 574), l'Espagne (1 464) et le Canada (1 336, qui sera dépassé en 2010 par l'Inde). Il subsiste entre ces États d'importants contrastes : un tout petit nombre d'entre eux produit l'essentiel des richesses mondiales (ainsi, les États-Unis, la nation la plus riche au monde, fournissent à eux seuls un quart de ces richesses).
- Les sept pays les plus industrialisés se rencontrent régulièrement pour discuter des problèmes économiques de la planète. Depuis

1994, ce groupe, appelé le **G 7**, associe la Russie à ses réunions (constituant ainsi ce qu'on appelle le **G8**). Si la Chine et le Brésil ne sont pas suffisamment industrialisés pour y participer, ils figurent néanmoins parmi les pays émergents, en développement rapide, comme le sont l'Inde, le Mexique, l'Afrique du sud ou la Turquie. Tous réunis forment le **G20, véritable directoire des affaires mondiales**.

- Comme leur nom l'indique, **les NPI** ou nouveaux pays industriels ont connu un développement récent. Parmi eux, les « dragons » d'Asie (Corée du Sud, Hong Kong, Taiwan, Singapour...) se distinguent par leur maîtrise technologique et une économie centrée sur les exportations. Leur réussite conduit à ne plus les classer parmi les pays en voie de développement.

III. Les pays moins développés

1. Une situation contrastée

Que de termes pour désigner l'inégal niveau de développement des pays les moins riches ! Pays du tiers-monde, pays en développement (PED), pays en voie de développement (PVD), pays les moins avancés (PMA) : toutes ces appellations expriment la diversité des situations.

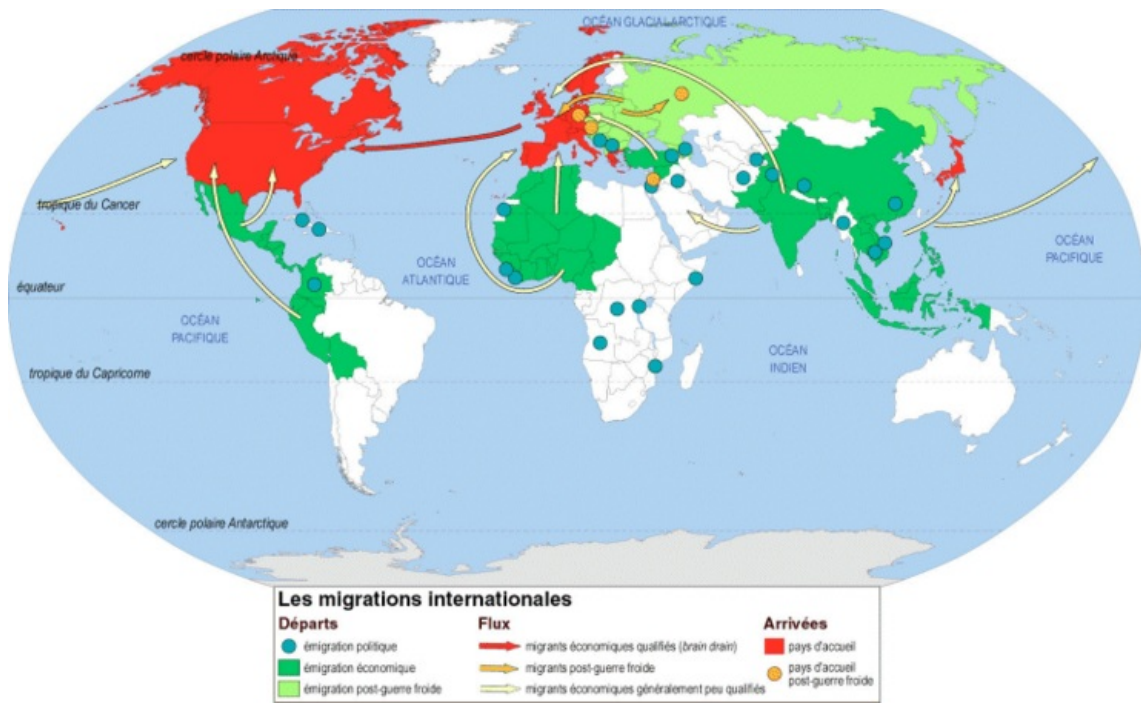
- En bas de l'échelle, **les PMA** se trouvent dans une situation critique. Situés pour la plupart en Afrique, leur PNB moyen par habitant n'est que de 250 dollars par an (soit 0,6 dollar par jour). Le PIB par habitant du Burundi, le pays le plus pauvre, était de 138 \$ en 2008.
- Il est plus délicat de classer **la Chine ou le Brésil, l'Argentine ou l'Afrique du sud, l'Inde ou la Turquie** : ces pays sont devenus de grandes puissances économiques mais leur population, très nombreuse, reste encore pauvre. Ce sont des sociétés duales où la plus grande richesse côtoie l'extrême pauvreté. Leur développement rapide permet cependant de les définir comme des **pays émergents**.
- Quant aux **États pétroliers**, ils se sont enrichis grâce à l'exploitation de leur sous-sol : les petits royaumes comme Brunei, en Asie, ou les monarchies du golfe Arabo-Persique ont le niveau de vie le plus élevé de la Terre mais leurs économies présentent de réels déséquilibres.

2. Les indices du sous-développement

- Les pays pauvres ont en commun un **développement économique insuffisant** (le PIB est inférieur à 4 ou 5 000 dollars), un **taux de mortalité infantile très élevé** (supérieur à 50 pour 1 000 contre 3,3 en France, la moyenne mondiale étant à 44) et une **espérance de vie restreinte** (d'environ 50 ans en Afrique noire, contre 80 ans en Europe occidentale). Dans ces pays, l'alimentation est souvent insuffisante : la plupart des peuples d'Afrique noire souffrent de malnutrition (ils absorbent moins de 2 300 calories par jour).

IV. Les flux migratoires

- Dans les pays développés, la population s'accroît assez lentement et a tendance à vieillir. En effet, les femmes ont peu d'enfants alors que l'espérance de vie augmente grâce aux progrès de la médecine ! Pour soutenir leur développement, ces nations ont accueilli de **nombreux immigrés**. De 1965 à 2009, le nombre de personnes vivant hors de leur pays d'origine est passé de 65 à 195 millions. **Les États-Unis et l'Europe sont les principales terres d'accueil** de ces migrants. Elles ont absorbé 80 % d'entre eux.
- D'une façon générale, **les pays riches du Nord attirent de plus en plus les populations des pays du Sud**, qui viennent y travailler. Ces migrations sont facilitées par le développement des moyens de communication. Mais le développement des États pétroliers du Golfe persique, puis celui des pays émergents, bousculent ce schéma trop simpliste : les migrations sud-sud se développent ainsi rapidement.



© 2000-2024, rue des écoles